

# NO FIRST USE FAQs

## Argumentaire de 'Global Zero'

[Cliquez ici](#) pour l'original en anglais

### **Pourquoi faire campagne maintenant pour des engagements mondiaux de non-emploi en premier ?**

Le monde n'a jamais été confronté à un nombre aussi élevé de [crises](#) susceptibles de conduire à un conflit nucléaire. Outre la situation précaire de la Péninsule coréenne, il existe des risques élevés d'emploi d'armes nucléaires entre l'OTAN et la Russie, l'Inde et le Pakistan, et les États-Unis et la Chine. En fait, actuellement, la probabilité que des armes nucléaires soient utilisées – intentionnellement, accidentellement ou par erreur de calcul – est la plus élevée qu'aux pires moments de la guerre froide.

Si le non-emploi était adopté globalement, le monde deviendrait immédiatement plus sûr car l'incertitude sur l'action des puissances nucléaires en cas de crise serait levée, ce qui supprimerait toute pression ou incitation à l'escalade nucléaire par toute puissance nucléaire.

### **Quelles sont les conséquences du non-emploi en premier ?**

Tout emploi d'armes nucléaires par une puissance nucléaire entraînerait une riposte massive. Une [étude de Global Zero](#) a évalué les pertes aux États-Unis dues à la riposte de la Russie à une première frappe américaine : 30 % de la population totale des 145 principales villes américaines – 21 millions d'Américains – perdraient la vie dans une contre-attaque russe. À titre de comparaison, dans les premières 24 heures, les pertes américaines seraient 50 fois supérieures à toutes les pertes américaines de la Deuxième Guerre mondiale.

Les suites immédiates d'une guerre nucléaire seraient tout aussi horribles. Une [étude de 2014](#) montre qu'une prétendue « guerre nucléaire limitée » en Asie du Sud au cours de laquelle 100 armes nucléaires seraient employées aurait des conséquences mondiales. Des millions de tonnes de fumée et de suie seraient propulsées dans l'atmosphère, faisant plonger les températures et anéantissant les stocks globaux de nourriture. Deux milliards de personnes seraient menacées par la famine.

### **Comment un engagement de non-emploi en premier est-il une étape vers le but de l'élimination de toutes les armes nucléaires ?**

Un non-emploi en premier adopté à l'échelle mondiale constituerait un pas important rendant les armes nucléaires inutiles pour la sécurité nationale. Il ôterait aux armes nucléaires toute valeur aux yeux des décideurs militaires, faciliterait les futures négociations de désarmement nucléaire et accélérerait l'élimination de ces armes. Il servirait aussi à renforcer la confiance entre les puissances nucléaires et faciliterait leur coopération pour réduire le risque nucléaire et abolir toutes les armes nucléaires.

### **L'adoption du non-emploi en premier affecterait-elle l'engagement des États-Unis envers leurs alliés et partenaires ? Ces derniers seraient-ils ainsi encouragés à acquérir leurs propres armes nucléaires ?**

Le non-emploi en premier ne réduit nullement la capacité des États-Unis de dissuader des attaques nucléaires contre eux-mêmes ou leurs alliés. Les alliés peuvent faire confiance aux capacités supérieures des forces non nucléaires américaines, suffisantes pour contrer toute menace envers les États-Unis et leurs alliés, y compris des menaces d'armes biologiques ou chimiques. Une politique de non-emploi en premier devrait aussi rassurer les alliés qui craignent un emploi en premier des armes nucléaires dans un conflit. En effet, un emploi en premier d'armes nucléaires contre la Russie ou la Chine provoquerait des représailles massives à l'encontre des États-Unis et de leurs alliés. Un emploi en premier contre des menaces moindres telles que la Corée du Nord aurait pour conséquence que des alliés ou des pays proches non parties au conflit se retrouvent affectés par des retombées radioactives mortelles.

[Une étude de Global Zero de 2016](#) a examiné la possibilité que l'adoption par les États-Unis du non-emploi en premier encourage la prolifération par des alliés protégés par le parapluie nucléaire américain. Elle n'a trouvé aucune preuve que la décision d'un pays de rester non nucléaire reposait sur son espoir que les États-Unis effectueraient une première frappe nucléaire en son nom. La confiance dans la capacité de seconde frappe en cas d'attaque nucléaire et dans les capacités de défense conventionnelle (non nucléaire) était considérée comme plus déterminante que la dissuasion élargie. Toute décision de se doter d'armes nucléaires irait aussi à l'encontre des obligations des alliés au titre du Traité de Non-Prolifération (TNP).